

chine, exigent une somme de travail qui, en émoussant les facultés de l'âme, écrase le corps et en consume les forces jusqu'à l'épuisement.

DU TRAVAIL DES ENFANTS ET DES FEMMES

112^e Quand l'enfance peut-elle entrer à l'usine ?

R. Seulement lorsque l'âge aura suffisamment développé en elle les forces physiques, intellectuelles et morales, et ceci demande à être observé strictement.

(A suivre.)

Les Canadiens de Putnam au point de vue scolaire

La Convention canadienne tenue à Danielsonville, il y a quelques mois, avait nommé un comité chargé de voir si l'enseignement du français était donné d'une manière satisfaisante dans les écoles catholiques de Putnam. Le 15 juin dernier, les commissaires nommés ont visité ces écoles, préparé un rapport qui a été présenté à la récente convention de Waterbury, et adressé au curé de Putnam et à la supérieure du couvent de Hartford, une lettre que nous croyons devoir reproduire presque en entier :

" Nos écoles sont fréquentées par 526 enfants, dont 458 sont canadiens-français et 68 d'origines différentes à la nôtre.

" La classe élémentaire pour les petites filles compte 130 élèves : 124 Canadiennes et 6 de langue anglaise. On leur donne une heure par jour d'enseignement français, c'est-à-dire que, de 9 heures à 10, on leur fait réciter le catéchisme en français.

" La classe élémentaire pour les petits garçons compte 133 élèves dont 127 sont Canadiens et 6 Irlandais. Cette classe n'a pour tout enseignement que $\frac{3}{4}$ d'heure de récitation de catéchisme chaque jour.

" La classe du premier livre (first reader) pour les petites filles est suivie par 52 élèves, dont 48 petites Canadiennes et 4 Irlandaises. Elles ont du français de 9 à 10 heures. Nous avons remarqué dans une des divisions françaises de cette classe que deux élèves seulement savaient lire et épeler le français. Les autres nous ont dit que les sœurs n'en faisaient jamais lire d'autres que ces deux-là.

" Dans la deuxième classe élémentaire pour les garçons, nous avons trouvé 52 élèves, tous Canadiens français. De 9 à 10 heures on leur enseigne le français.

" Les élèves de la classe du deuxième livre, pour les petites filles, sont au nombre de 36, dont 20 sont Canadiennes. Elles apprennent le français de 9 à 10 heures.